



# La Lettre

## AGENDA

- ▶ Le 31 mai 2007 à 18 heures.  
Assemblée générale de  
l'association ouverte à tous.  
Pour y assister, merci de nous  
appeler au 01 45 24 54 46.
- ▶ Mi-juin, sortie des jeunes avec  
leurs accueillants à la Base  
d'Activités de Cergy, grâce  
au soutien d'Axa Atout Coeur.
- ▶ Courant juin, "première pierre"  
sur le chantier du futur  
Centre d'Hébergement  
pour les jeunes (cf. page 4)

## DOSSIER

# Histoires

de vies à reconstruire

Donner un demain  
à aujourd'hui



« Donne-moi une vie  
Un espoir, une envie  
Donne-moi une vie  
Un demain à aujourd'hui...  
Donne-moi au moins  
Le début d'un possible infini...  
Un avenir, un avenir. »

EXTRAIT DE LA CHANSON  
« DONNE-MOI UNE VIE »  
DE YANNICK NOAH

## ÉDITO

# Prendre sa vie en main

Qu'il s'agisse des personnes seules ou des familles, des jeunes adultes ou des personnes plus avancées dans la vie que nous accueillons, notre démarche d'insertion a pour but d'**aider un autre à devenir acteur de son propre avenir.**

### Aider,

c'est soutenir sans assister, aider sans se substituer, devancer l'autre dans ses potentialités, sans pour autant le déposséder de ses problèmes. C'est transmettre avec assurance, générosité mais aussi liberté, car il s'agit de lâcher prise, là où l'autre est appelé à trouver son chemin. C'est éduquer à la liberté plus qu'à la connaissance.

### un autre,

en prenant confiance en lui, chacun se trouve et donne le meilleur de lui-même. Nous ne pouvons nous contenter d'une approche uniforme qui nous dispenserait de réfléchir aux difficultés concrètes que chacun éprouve pour trouver sa place avec ses différences. La différence est un processus où les fragilités sont à accompagner, un chemin à parcourir ensemble, un chemin qui fait grandir. Trouver la bonne distance avec l'autre, c'est permettre à une relation authentique de s'installer entre deux personnes et ainsi faire naître la confiance.

### à devenir acteur,

c'est permettre à l'autre de découvrir ses goûts et ses aptitudes ; c'est lui donner envie d'être et de faire. Se limiter à la distribution d'aides matérielles entretient l'exclusion : bénévoles et personnes en difficultés doivent se retrouver dans des actions communes... jusqu'à la créativité.

### de son propre avenir,

sur le chemin de l'autonomie, à chacun son parcours, à chacun sa vitesse. C'est dire qu'il faut laisser le temps au temps, le temps de récupérer d'un traumatisme social passé, le temps d'habiter et d'intérioriser un monde "nouveau" où amitié et effort reprennent un sens, le temps de se reconstruire.

Régis d'Hérouville, Président



# Histoires de vies à reconstruire

## Donner un demain à aujourd'hui

Permettre à chacun de prendre sa vie en main, c'est ce que nous nous efforçons de faire jour après jour. La formation, le travail en équipe et en réseau avec d'autres partenaires sont le ressort de nos actions. En recevant les outils nécessaires et le droit à dire qui il est, chacun peut grandir et s'investir positivement dans la société.



### Perte de travail, chômage, surendettement

M. N. (Marié, 1 enfant) - À 50 ans, M. N. est licencié. Dynamique, il pense, avec 20 ans d'expérience retrouver rapidement un emploi. Impossible malgré ses efforts... Le surendettement s'installe. Ses seules ressources sont le RMI et l'aide alimentaire de Corot. Comment rembourser ses dettes, même étalées, sans un emploi régulier ? Corot le met en contact avec *Solidarités Nouvelles face au Chômage* qui l'accompagne actuellement vers de nouvelles pistes d'emploi.

### Décès du chef de famille

M<sup>me</sup> P. (4 enfants) – Atteint d'un cancer, son époux, salarié dans le bâtiment est décédé après quelques mois de maladie, durant lesquels Corot a commencé son aide. M<sup>me</sup> P. fait face et complète ses allocations par quelques heures de ménage. L'aide alimentaire de Corot reste indispensable. Les deux aînés, en école technique, pourront travailler d'ici deux ans. L'an dernier, en partenariat avec la *Caisse d'Allocations Familiales*, Corot a monté un complément de financement avec les *Conférences S' Vincent de Paul* et *Bouée d'Espoir*, pour faire partir toute la famille une semaine au bord de la mer. Un moment de sérénité très apprécié.

### L'accueil des familles : Une autre réalité du XVI<sup>e</sup> arrondissement

Difficile d'imaginer que chaque semaine, nous accueillons près d'une centaine de familles habitant **tout à proximité**, souvent dans ces nombreuses chambres de service que compte l'arrondissement. Femmes seules avec enfants, familles nombreuses, personnes isolées ou âgées, beaucoup vivent **en dessous du seuil de pauvreté** et ont souvent **perdu toute occasion de recréer un lien social**. Elles nous sont adressées par le Centre d'Action Sociale de la Mairie du XVI<sup>e</sup>.

Notre épicerie sociale leur permet d'acquérir à un coût modique les produits de première nécessité. Mais, plus encore, une équipe de bénévoles les **accompagne** dans leurs démarches d'insertion (orientation, soutien administratif) et leur redonne **confiance** en créant des occasions d'échanges autour de différentes animations (conseils en économie familiale, activités culturelles). Beaucoup reste à imaginer pour développer ces ateliers à l'avenir et c'est l'un de nos objectifs.

### Retour en Côte d'Ivoire

M. R. – Blessé lors des événements de 2004 en Côte d'Ivoire, M. R. est rapatrié d'urgence en France pour y être opéré. Il passe sa convalescence chez sa fille habitant le quartier. Sans ressources, il vient pendant plusieurs mois à l'épicerie sociale. Occasion également de faire part à la tablée, de ses réflexions de vieux sage africain. Mais, son pays, c'est la Côte d'Ivoire. Il y a sa famille et de quoi vivre avec une retraite d'infirmier. Comment financer le voyage ? Les *Conférences S' Vincent de Paul*, après de multiples démarches, obtiennent la prise en charge de son billet par l'Office National de l'Immigration. Avant de partir, fête, pour dire sa reconnaissance à tous. Il a même téléphoné d'Abidjan pour dire qu'il avait fait bon voyage et remercier encore.

## L'accueil des jeunes : D'où viennent-ils ? Que deviennent-ils ?

### Qui sont les jeunes accueillis à Corot ?

Ils ont entre 18 et 24 ans : pas assez vieux pour bénéficier du RMI (il est accordé à partir de 25 ans), plus assez jeunes pour être pris en charge par la DASS. En errance de foyer en foyer depuis l'enfance pour certains, en rupture récente à la suite d'incidents pour d'autres, issus de familles éclatées ou de familles ne pouvant plus subvenir à leurs besoins, tous ont un passé familial chaotique qui les a rendu fragiles psychologiquement.

41 % ont moins de 21 ans. Presque autant de jeunes femmes que de jeunes hommes, venus de tous les milieux sociaux.

Un faible niveau scolaire, le manque de formation professionnelle, parfois une pratique approximative du français sont des handicaps certains à leur insertion. Pourtant, nous accueillons aussi des jeunes en formation ou en emploi, dont les revenus empêchent l'accès à un logement. À Paris, aujourd'hui, **plus d'une personne sur 4 à la rue est un jeune...**

### Que deviennent-ils ?

Tous arrivent à Corot, adressés le plus souvent par les 5 *Missions Locales* parisiennes, des associations d'accompagnement ou par le *SAMU Social* quand ils manifestent la volonté de sortir de leur errance.

L'hébergement assuré, le travail d'écoute et de confiance mutuelle s'engage. Les résultats sont souvent là, **70 % des jeunes nous quittent avec un logement stable**. D'autres ne sont pas encore prêts pour cette étape et doivent être dirigés vers des structures adaptées à leur avancement.



## Histoire de Fanny

Fanny, 20 ans, est arrivée, un soir du printemps 2006, et je l'ai reçue comme j'aurais reçu un coup de poing : vêtue d'un survêtement blanc, la casquette à l'envers, la capuche par-dessus. Le front buté, les yeux baissés sur ses ongles rongés, elle refusait de parler sauf pour lancer quelques mots, à l'envers eux aussi. Mais soudain, au détour d'une phrase, elle a eu un vrai sourire, qui révélait un tout autre aspect de sa personnalité.

C'est cette Fanny cachée qu'il fallait aider à se libérer des attitudes et des mots agressifs dans lesquels elle s'était murée. Elevée par une mère en grande difficulté psychologique et sociale, elle n'avait connu que les bagarres et les coups ; elle avait fréquenté les bandes, quitté l'école,

vécu en squatt ; finalement, n'en pouvant plus de cette vie, elle avait pris contact avec une Mission Locale pour trouver un emploi.

Fanny a mis du temps pour canaliser son agressivité. Petit à petit, nous l'avons vue ôter sa capuche puis sa casquette, puis coiffer ses cheveux et renoncer à son survêtement au profit de pantalons plus féminins. Elle a progressivement remis les mots à l'endroit. S'abandonnant un peu, elle pouvait enfin dire avec des mots sa souffrance. Parallèlement, elle a entrepris de suivre des cours de kung fu, un sport exigeant qui l'a aidée à s'extérioriser tout en apprenant à respecter des règles très rigoureuses.

Au bout de quelques mois, nous pouvions l'aider à rechercher un emploi. Difficile, quand on n'a aucune qualification

et que l'on doit déclarer que l'on vit à l'hôtel grâce aux services sociaux... Les refus, les humiliations, les révoltes, elle les a connus. L'angoisse aussi du lendemain, quand, concrètement, elle n'avait plus que cinq euros en poche et de nombreuses amendes de la RATP à régler.

Et puis, enfin, Fanny a été embauchée par un patron qui a su deviner, par delà son inexpérience de la vente de vêtements, son intelligence et surtout son désir farouche d'obtenir ce travail et de le garder. Parallèlement, elle suit une formation aux métiers de la vente.

Il y a loin désormais de la révoltée en baskets et casquette à la jeune vendeuse en tailleur et chaussures à talons, fière d'elle et presque en paix avec son passé.

## NOS COMPTES 2006 (EN EUROS)

### L'ACCUEIL JEUNES

<b>a coûté :</b>	<b>79,1 %</b>	<b>667 599</b>	<b>a assuré :</b>
Hôtels		514 584	24 200 nuits d'hébergement
Tickets service et transport		5 384	aux 205 jeunes qu'il
Frais d'animation		8 334	a accompagnés dans leur
Charges de personnel		139 297	démarche d'insertion
			(soit 118 jours/jeune).

### L'ÉPICERIE SOCIALE

<b>a coûté :</b>	<b>4,8 %</b>	<b>39 891</b>	<b>a fourni :</b>
Achats de produits frais		13 821	51 570 équivalents repas
Véhicule (location + essence)		3 174	à 341 familles.
Charges de Personnel		22 896	3 100 colis alimentation-hygiène
			aux 205 jeunes hébergés.

### LE VESTIAIRE

<b>a coûté :</b>	<b>1,3 %</b>	<b>11 177</b>	<b>a habillé :</b>
Achats de sous-vêtements			1 600 hommes,
et de chaussures		1 001	1 047 femmes, 1 036 enfants
Loyer et charges		10 176	et les 205 jeunes hébergés

### LES CHARGES ADMINISTRATIVES

<b>se sont élevées à :</b>	<b>10,7 %</b>	<b>90 112</b>
(Entretien, charges de personnel, loyer, honoraires, téléphone, électricité, communication...)		

### L'AJUSTEMENT DES PROVISIONS

<b>s'élève à :</b>	<b>4,1 %</b>	<b>34 700</b>
--------------------	--------------	---------------

**TOTAL DES CHARGES** 100 % **843 479**

**EXCÉDENT DE L'EXERCICE** **24 657**

## Nos ressources

**Prestations de services** 2,4 % **20 760**

**Subventions** 68,3 % **593 082**

Publiques

**Participation** 1,6 % **13 381**

Jeunes 7 765

Familles 4 996

Vestiaire 620

**Dons** 27,7 % **240 913**

**TOTAL**

**DES RESSOURCES** 100 % **868 136**

**Nous avons aussi bénéficié d'aides en nature évaluées à :** **617 273**

– des vivres, des produits d'hygiène, des vêtements neufs 199 311

– des locaux mis à notre disposition par la paroisse Notre Dame d'Auteuil 20 000

– des prestations informatiques 17 474

– le travail des 93 bénévoles (= 13 ETP) 380 488

## Nos projets avancent :

### ► Ouverture du Centre d'Hébergement pour les jeunes :

- Vote du projet par le Conseil de Paris en octobre 2006 et par le Conseil Régional le 30 novembre 2006,
- Début du chantier de réhabilitation le 2 avril,
- En avril 2008, au **17 rue Gutenberg**, dans le XV<sup>e</sup>, 31 chambres accueilleront des jeunes en stabilisation pour une durée de 6 mois, une fois renouvelable. À suivre !...

### ► Création d'un site Internet :

En septembre, cet outil permettra de mieux faire connaître nos actions et d'améliorer notre travail en réseau avec de nouveaux partenaires dans le domaine social.

## Mercis particuliers à :

- La société Vivéris pour l'adaptation de nos systèmes d'information.
- J. B. de Foucauld, Président de *Solidarités Nouvelles face au Chômage* pour notre Rencontre du 23 janvier.
- Aux 280 personnes qui nous ont aidés à collecter plus de 6 tonnes de vivres en mars : les *Amis de l'Entraide*, habitants du quartier, étudiants de *Dauphine*, jeunes des aumôneries des lycées *J. B. Say*, *La Fontaine*, *C. Bernard* et *N. D. des Oiseaux*.
- Vous tous qui déposez chaque jour, vos vêtements et chaussures au vestiaire.

## Centre Corot Entraide d'Auteuil

4, rue Corot - 75016 Paris  
 Tél. : 01 45 24 54 46  
 Fax : 01 45 20 28 30  
 E-mail : centre.corot@wanadoo.fr  
 Communication : Odile Hoenn

### Heures d'ouverture :

Du lundi au jeudi :  
 9h30 - 12h30 / 14h30 - 18h00  
 Le vendredi : 9h30 - 12h30

Association loi 1901, déclarée en 1983, reconnue œuvre de bienfaisance depuis 1995 par la Préfecture de Paris.

